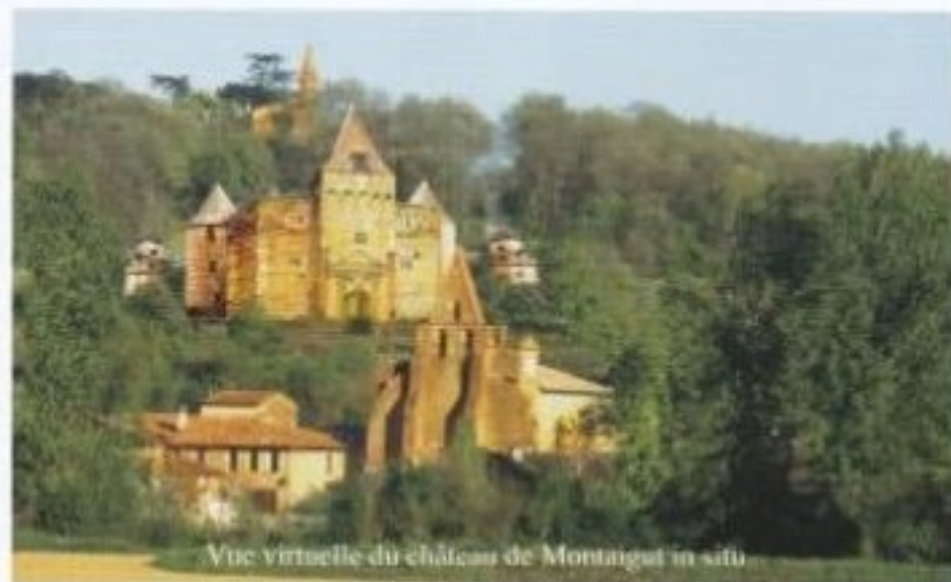


Le château de Montaigut

Non, vous ne rêvez pas : entre l'église du village et la chapelle Notre Dame d'Alet, c'est bien le château de Montaigut, face à la Save, qui dresse ses quatre tours et son donjon sur les pentes du « mont aigu », qui a donné son nom au bourg.



Vue virtuelle du château de Montaigut in situ

Édifiée après la guerre de cent ans, cette demeure fortifiée remplace un premier manoir, propriété des seigneurs de Montaigut. Flanqué de 4 grosses tours dominant la vallée de la Save, ce château est le siège d'une baronnie

dont le seigneur le plus ancien connu est *Faudoas Barbazan*, en 1547.

Le Blason des Faudoas est, depuis ses Lointaines origines, « d'azur à la croix d'or », accompagné de sa devise « Hoc virtutis Opus » qui pourrait se traduire par « leur courage, leur valeur et leur vertu leur permirent de devenir ce qu'ils furent et ce qu'ils sont toujours restés », c'est-à-dire l'une des plus brillantes et des plus puissantes famille du X^e au XV^e siècle. Quel-



Famille de FAUDOAS

Béraudon de Faudoas (1350-1387) participa à l'expédition de Guyenne en compagnie de Du Guesclin, fut envoyé en mission auprès du roi d'Aragon pour régler le différent survenu entre le Duc d'Anjou et le Roi d'Aragon au sujet de la succession du royaume des Deux-Siciles.

A partir du XV^e s., suite à une union, la famille sera appelée *Faudoas-Barbazan*. Béraud III devint chambellan du roi Charles VII et nommé « Sénéchal d'Agenais et Gascogne » en 1435

puis « Sénéchal d'Armagnac » en 1447.

Une petite fille du dernier rejeton mâle Béraud IV de Faudoas de Barbazan d'Estaing, Françoise de Rochechouard-Faudoas, épousa François du Plessis, sieur de Richelieu et fut ainsi la grand mère du Cardinal de Richelieu. Blessé et fait prisonnier à la bataille de Montlhéry, Jean II de Faudoas-Barbazan, chevalier, conseiller du roi et son chambellan reçoit de Louis XI la place du Castéra et le moulin de Pradère par lettre de donation du 23 mai 1466 confirmée en 1471 pour le remercier des services rendus. *Béraud de Faudoas*, che-

Pourtant, aucun vestige ne subsistait du château, démolli à la Révolution, et l'histoire de Montaigut a été en partie occultée par la disparition des archives en période de révolte. Les travaux de fondation du lotissement des chênes nous ont permis de retrouver enfin son emplacement et un historien local Michel Hostenteufel qui a découvert aux Archives Départementales un dessin unique a reconstitué une vue en 3 D du château. Nous avons conservé La chapelle et l'église, qui n'existaient pas à l'époque, pour vous permettre de mieux en situer l'emplacement.

ques années plus tard, suite à la révolution française, en 1795, et après adjudication au sieur Arnaud Traverse, le château de Montaigut sur Save sera entièrement démoli...

valier, baron de Faudoas, fut au XV^e siècle légataire universel de son oncle Arnaud-Guilhem de Barbazan, « le chevalier sans reproche », enterré à Saint-Denis, à charge d'en relever le nom et les armes.

Catherine de Faudoas apporta en dot (1517) le château de Montaigut au sénéchal Antoine de Rochechouart. La seigneurie échut ensuite aux *comtes de Mauléon-Couzerans*. Le dernier, ruiné, vendit à *Henry le Mazuyer*, procureur général au Parlement ses droits sur Montaigut, Thil, Bretx et autres lieux (1678).





Famille LE MAZUYER

Henri le Mazuyer appartenait à une famille originaire de Normandie, dont l'histoire se

confond avec celle du Parlement de Toulouse au XVII^e et au XVIII^e siècles. Gilles, père d'Henry, président au Parlement, joua un grand rôle pendant les luttes religieuses, sous la dictature de Richelieu. Exé-

cuté en effigie par le duc de Rohan, chef des protestants (1628), il mourut de la peste à Toulouse en 1630. Henry de Mazuyer, procureur général, co-seigneur de Cuq-Toulza, baron de Montaigut, fut en récompense de ses loyaux services, fait marquis en 1681. Joseph Marie, son fils, procureur pendant soixante-dix années, fut autorisé à léguer le marquisat à la descendance de sa fille Claudine qui avait épousé le comte

de Thézan de Pujol.

Les le Mazuyer possédaient à Toulouse un magnifique hôtel, rue de la Dalbade et avaient leur sépulture dans le chœur de cette église, près de l'Évangile. Leurs armes portaient « d'azur au pélican d'or ». L'oiseau symbolique qui est placé au-dessus de la chaire, dans l'église de Thil, rappelle que ce meuble fut offert par dame **Claudine le Mazuyer**, en 1743.



Famille de TOURNIER

Jean-François de TOURNIER, Chevalier, Comte de VAILLAC, Baron de Launac et de Loubressac, Vicomte de GIMOES, seigneur de Mauvaisin, Meyronne et autres places, conseiller du Roy en ses conseils, Président à mortier en la souveraine cour du Parlement de TOULOUSE acquiert en 1734 la Baronnie de

LAUNAC et les terres de Caubiac, Garac, Pelleporcq et Galembrun. Il épouse en 1730 Marie Eléonore de **THEZAN de POUJOL**, fille de **Pons de THESAN**, marquis de MONTAIGUT Sur Save et leur contrat de mariage est signé dans l'ancien château de LARRA qu'il n'avait pas encore commencé de faire reconstruire. Il décède en 1748 à TOULOUSE.

Le 29 août 1775, **Monsieur**, frère

du Roi Louis XVI, racheta le Comté de L'Isle et ses fiefs pour la somme de 900 000 Livres.

Le 13 avril 1783, **Jean François Denis d'Albis de Belbeze**, conseiller au Parlement, acheta au frère du Roi, dont il était d'ailleurs le conseiller, « le domaine utile et direct des terres, fiefs, seigneurie haute et moyenne justice de Thil et Bretx » pour la somme de soixante quatorze mille Livres.

Merci à Michel HASTENTEUFEL pour sa précieuse contribution – Groupe Histoire locale de Grenade et Larra – Commission patrimoine Save et Garonne

Dessine-moi un blason...

C'est un passionné d'histoire locale, qui nous a reçus dans une jolie petite salle sous la sacristie de l'église de Larra.

Monsieur Michel Hastenteufel y a entassé des trésors : au terme d'années d'enquêtes, de recherches, d'analyses d'archives, de déplacements sur le terrain. Il a, avec d'autres mordus entraînés dans son sillage (aujourd'hui une soixantaine!), monté un petit lieu d'exposition qui présente ses trouvailles : la « Maison de l'Histoire de Larra ».

Du néolithique en passant par la période gallo-romaine, des vestiges moyenâgeux jusqu'aux vieilles photos du début du XX^e siècle, on est surpris par la richesse de ses découvertes.

Et en fait, sachons que sous nos pieds, galets préhistoriques, silex taillés, poteries, pièces de bronze romaines, fibules, bagues gauloises, etc.. gisent en multitude, à peine recouverts de terre, dans la vallée de la Save et ses collines fréquentées de tous temps.

Rendez-lui une petite visite ou profitez des journées du patrimoine pour jeter un coup d'œil, le propos du guide est aussi intéressant que ses trésors. Nous essaierons dans un proche avenir de le faire venir à Montaigut pour nous parler des premiers habitants de notre coin de Save.

Grâce à lui, nous avons été guidés vers un autre passionné, qui connaît également très bien l'histoire locale, Monsieur Frapech, de Daux. L'héraldique est la spécialité de Jean-Louis Frapech. Il en connaît tous les codes et a déjà conduit l'élaboration collective de blasons municipaux. Très gentiment, à notre demande, il a accepté de mener un groupe de recherche pour créer le blason de Montaigut. Tous ceux qui souhaitent participer à ce projet très amusant et intéressant sont invités à s'inscrire en mairie pour former un groupe de travail.